

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 93 (2003)

Artikel: Défunts, bûchers et céramiques : la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XIe au VIIIe s. av. J.-C.

Autor: Moinat, Patrick / David-Elbiali, Mireille / Berti-Rossi, Sylvie
Rubrik: Symboles graphiques et conventions diverses
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Symboles graphiques et conventions diverses

Dans le texte, les conventions suivantes ont été respectées :

- Les noms de sites en Suisse sont écrits selon la syntaxe suivante : commune-lieu-dit (initiales du canton). Pour le site de Lausanne-Vidy (VD), nous distinguons les différentes interventions sans mentionner la commune ou le canton. Le site de Lausanne-Vidy (VD) comprend dès lors les chantiers de Vidy-Square, Vidy-Chavannes 29 ou Vidy-Musée romain... La position respective des différents chantiers est illustrée à la figure 18.
- D'une manière générale, les noms des lieux-dits étrangers ne figurent pas systématiquement, nous mentionnons généralement la ville et le département ou le Kreis. On se rapportera à la liste et à la carte des principaux sites mentionnés pour connaître leur emplacement précis (site, département, pays).
- Dans le catalogue, l'indication du volume des récipients, en litre (l), sert de base à la typologie et à l'analyse de la composition des dépôts. Pratiquement, nous définissons quatre classes en fonction de la forme et de la contenance. Les écuelles forment le premier ensemble (contenance non mesurée), les trois autres classes se composent des récipients de petite taille (moins de 0,5 l), de taille moyenne (entre 0,5 et 1,5 l) et de grande taille (plus de 1,5 l). Ces classes font apparaître des groupes de récipients et des dispositions en plan comparables d'une sépulture à l'autre.
- Pour éviter une nouvelle numérotation des tombes déjà publiées, nous avons conservé les anciens numéros. Afin d'éviter les doublons, ce numéro est généralement suivi de l'année de fouille. Il n'y a pas de confusion possible entre T1-1961 (Vidy-Point Q49), T1-1985 (Vidy-Chavannes 29) ou T1-1992 (Vidy-Musée romain). Cette notation est nécessaire pour les tombes T1 et T2, présentes dans plusieurs chantiers, mais elle n'est pas systématique, car dès T3, il n'y plus qu'une série : les tombes T3 à T14A fouillées à Vidy-Chavannes 29 en 1987.

Dans les illustrations, les conventions suivantes ont été respectées :

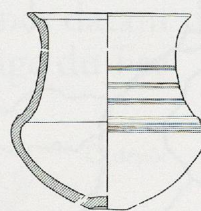
- Pour le dessin des céramiques, lorsque le collage physique entre les tessons n'a pas pu être obtenu, les traits marquant la hauteur ou le profil de la céramique sont interrompus.
- Lorsqu'on estime qu'une série de tessons appartient au même vase, ceux-ci sont disposés de manière à former un profil, mais sans restitution de la forme.
- Un diamètre mesuré ou estimé à partir d'un fragment est dessiné par un trait horizontal continu lorsqu'il est fiable, interrompu si l'estimation du diamètre est douteuse.
- Plusieurs récipients présentent des petites lamelles ou des bandes d'étain plus larges couvrant les décors incisés. Le symbole (Sn) indique la présence attestée d'étain sur la céramique. Lorsque celui-ci est encore visible, il est systématiquement associé à des traces blanches que l'on considérera, en l'absence d'analyse chimique, comme des traces d'oxydation ou de colle liée à un décor métallique (voir pp. 151 et 165). Le symbole (Sn?) est accolé aux dessins des récipients qui portent ces traces.
- Sauf mention contraire dans la description des pièces, ou dans la légende des figures, le mobilier céramique et métallique est illustré à l'échelle 1:2. La numérotation des objets est continue, de [1] à [185], si bien que, dans le texte, les renvois aux dessins se font uniquement par le numéro d'objet. L'annexe 1 donne la correspondance entre le numéro d'objet et le numéro d'inventaire du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.
- Le numéro d'objet figurant sur la planche est identique à celui qui est indiqué sur les plans et permet de situer les objets dans la sépulture.
- Sauf mention contraire dans les descriptions, sur le dessin (présence d'une échelle) ou dans la légende des figures, les stratigraphies et les dessins de terrain sont illustrés à l'échelle 1:20^e.
- Les plans déjà publiés en 1990 des sépultures de Vidy-Chavannes 29 ont été dessinés une nouvelle fois. Cette option s'est avérée nécessaire, car nous prenons en compte des éléments existants, mais que les premiers dessins n'avaient pas fait ressortir (traces organiques et, dans certains cas, répartition des tessons). Les plans sont parfois très différents de ceux publiés précédemment.

Légendes des figures 142-148, pp. 216-229

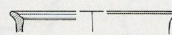
Les figures 142 à 148 présentent les sépultures connues sur le Plateau suisse par leur mobilier et leur architecture. Elles sont séparées en deux séries : la première concerne la Suisse occidentale (fig. 142-144, 24 tombes) ; la seconde correspond aux sépultures de la Suisse orientale (fig. 145-148, 26 tombes).

Les quatre premières colonnes regroupent les récipients selon les volumes et les formes, de gauche à droite :

1. Les grands récipients, d'un volume supérieur à 1,5 litre ;
 2. Les récipients de taille moyenne (volume entre 1,5 et 0,5 l). Lorsqu'un trait interrompu sépare les deux premières colonnes, cela signifie qu'un ou plusieurs récipients de grande taille ont été classés parmi les récipients de taille moyenne, parce qu'ils appartiennent à une série de formes identiques. C'est le cas de certains récipients d'Ossingen-Im Speck (ZH) (T12) ;
 3. Les récipients de petite taille (volume inférieur à 0,5 litre) ;
 4. Les écuelles, dont le volume n'est pas mesuré.
- Les trois étoiles, situées dans ou hors des grands récipients, indiquent la position des restes osseux respectivement dans une urne ou/et dans le remplissage de la fosse.
 - La cinquième colonne indique le type de structure funéraire : tombe en fosse, coffre carré ou rectangulaire et la position schématique des récipients et des restes osseux (en gris) dans l'architecture. La présence d'un tumulus, d'un fossé ou d'un cercle de pierres autour de la tombe est aussi indiquée. La dernière colonne indique si la sépulture contient des objets en métal ou d'autres matières. Le **catalogue** (p. 203) précise la quantité d'os contenue dans la sépulture, le nombre minimum de céramiques et les informations qui ne sont pas accessibles par le dessin (gourtelettes de bronze, ensemble incomplet, etc.).
 - Toutes les céramiques sont à l'échelle 1:8^e, ainsi que la majorité des objets de métal. Dans certains cas, les petits objets ont été agrandis et ne sont pas à l'échelle. Les trames indiquent les céramiques peintes : le gris clair correspond au rouge, le gris plus foncé au noir à éclat métallique (Ossingen-Im Speck, ZH et Pulley-Chamblandes, VD) et le noir à la peinture noire sans éclat métallique (Ossingen-Im Speck, ZH, uniquement).
 - Nous n'avons pas systématiquement figuré le décor interne des écuelles, car un dessin des faces internes aurait pris trop de place et n'aurait été d'aucune utilité. Pour tous ces aspects, il faudra retourner aux publications originales.



Forme obtenue par reconstitution graphique, pas de collage physique



Diamètre incertain



Orientation incertaine

(Sn)

Décor conservés sous forme de bandes d'étain

(Sn?)

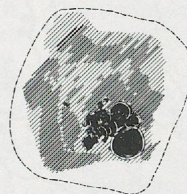
Traces d'oxydation blanches, restes d'un décor d'étain



Engobe rouge



Engobe noir



Plan de terrain, céramiques en noir et traces organiques hachurées en fonction de leur densité



Répartition des os brûlés



Extension maximale des traces organiques (microcharbons)



Trace organique dense, coffre ou contenant en matière périssable



Récipient de grande taille et numéro de renvoi aux planches



Récipient de taille moyenne



Récipient de petite taille



Ecuelle et couvercle



Mobilier en bronze



Perle en or



Ossement animal



Fig. 191. Principaux sites mentionnés datant du Bronze final ou du début de l'âge du Fer.